

vêlle planète porte le nom de Le Verrier, et ordonne qu'il sera transmis procès-verbal de ces résolutions à M. Arago, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

—On dit que le *Times* a fini sa carrière.

—L'élection du quartier Centre a eu lieu hier. M. de Bleury a été élu à la majorité d'une voix.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ANGLETERRE.

—Nous apprenons que Mgr. Ullathorne vient de transférer sa résidence épiscopale de Bath à Bristol, où son activité trouvera une plus vaste carrière. L'attention publique s'est, dans ces derniers tems, plus particulièrement fixée sur les conversions de M. Toogood, fondateur et propriétaire de "l'Oxford et Cambridge Review"; de M. Henry Ponoll, fils d'un magistrat de Middlesex, et de M. Cox, membre de l'Exeter-College, à l'université d'Oxford. "La congrégation protestante dite des saints" vient d'envoyer une adresse au roi des Français, pour le sommer d'évacuer l'île de Taïti. De prime-abord, cette société avait écarté de l'occupation de cet archipel la question politique, pour n'y voir qu'un progrès désespérant de la foi catholique dans ces lointains parages.

BELGIQUE.

—Le trait suivant, rapporté par les journaux de Bruxelles, fait honneur à un membre du clergé belge :

"Le curé d'une des plus pauvres paroisses de Bruges, après avoir épuisé toutes ses ressources et les dons qui avaient été faits pour venir au secours des malheureux, vient de vendre toute son argenterie et les effets mobiliers qui ne lui étaient pas absolument nécessaires, et avec le produit, il a continué ses distributions ordinaires."

ALLEMAGNE.

—Les journaux protestans d'Allemagne, et notamment l'*Observateur rhénan*, et le *Janus* rédigé par le professeur Huber, raisonnant sur les affaires suisses, ne font plus aucune difficulté de reconnaître et de déclarer ce que les catholiques savaient depuis longtemps, mais ce que leurs adversaires ne jugeaient pas encore à propos d'avouer; c'est que la furieuse polémique aussi bien que les voies de fait dirigées contre les Jésuites, en Suisse et ailleurs, avaient pour véritable objet l'extirpation de l'Eglise catholique, et par suite, de toute espèce de religion. C'est bien, en effet, le véritable sens du mot *Jésuitisme*, qui, comme le déclarent les deux journaux protestans, n'a été choisi que pour servir d'enseigne à la faction radicale; mais il est bon de s'appuyer en cette occurrence du témoignage sincère et désintéressé de feuilles protestantes.

ESPAGNE.

—L'évêque de la Havane, ancien aumônier de Sa Majesté Catholique, a adressé à ses diocésains une lettre pastorale, en leur commandant la pratique des préceptes évangéliques, et la nécessité de se prémunir contre les attaques de l'incrédulité.

Les Sœurs de la Charité ont fondé à la Havane un établissement de bienfaisance, et se sont chargées du soin des malades des hôpitaux dans l'île de Cuba.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—J. G. Mackenzie, écrivain, trésorier du comité de secours pour l'Irlande, accuse la réception de \$32, de Messire Fiset, fruit d'une collection faite dans l'église de St. Cuthbert, comté de Berthier.

—On lit dans le *Courier* de Samedi :

"Nous sommes heureux d'apprendre que M. Brehaut a été réinstallé dans sa place de Greffier de la paix, conjointement avec M. A. M. Delisle.

—La *Gazette* de Québec dit que le meilleur monument que les admirateurs de Lord Metcalfe pourraient élever à cet homme serait un Asile pour les jeunes délinquants, où on les empêcherait de vagabonder dans les rues, et où ils recevraient l'instruction, jusqu'à ce qu'ils fussent d'âge à gagner leur vie; ce serait, dit-il, frapper à la racine des crimes et soulager la société d'un grand fardeau.

—On lit dans le *Canadien* :

"Greffier du conseil législatif.—Nous avons cité un article du *Quebec Mercury* au sujet du passe-droit que, d'après un bruit courant, il serait question de faire à M. De Léry, en nommant par-dessus sa tête un certain M. Joseph, ci-devant secrétaire de sir F. B. Head dans le Haut-Canada, greffier en chef du conseil législatif. Le *Times* de Montréal, en reproduisant le même article, dit :

"Nous faisons cordialement écho à ce paragraphe du *Quebec Mercury*. Toutes les bonnes anciennes familles canadiennes ont été graduellement éliminées de tous les emplois du gouvernement; et les services rendus dans le passé à la couronne britannique, loin d'être une recommandation, sont absolument aujourd'hui un obstacle à l'avancement: témoins les Duchesnay, les De Salabéry, les De Léry, les Bouchette, et beaucoup d'autres."

"Les journaux anglais qui plaignent ainsi la cause des Canadiens-français trouvent aujourd'hui peu d'écho dans la presse française du pays. C'est un

phénomène dont nous ne voulons examiner ici ni les causes ni les conséquences."

Le phénomène dont le *Canadien* ne veut examiner ni les causes ni les conséquences est très-facile à expliquer. Les journaux réformistes n'ont jamais plaidé la cause de l'ancienne noblesse française du pays parce que cette ancienne noblesse s'est toujours montrée hostile aux intérêts du peuple, elle s'est toujours crue seule digne de servir le gouvernement. Nous pourrions citer plusieurs faits à l'appui de ce que nous avançons.

Mais il est juste aussi de dire que la noblesse d'aujourd'hui n'est plus celle d'autrefois; ici comme ailleurs les préjugés sont disparus, mais il en est toujours resté quelque chose. Il y a cependant de belles exceptions et nous sommes prêts à les reconnaître.

Nous avons peine à croire à la rumeur qui circule que M. Joseph doit être nommé greffier du conseil au préjudice de M. De Léry, qui remplit de fait cette place depuis longtemps, quoiqu'il n'ait que le titre d'assistant greffier. Mais on a vu déjà des injustices encore plus monstrueuses dans le pays et il est impossible de répondre des événemens.

Société d'horticulture.—A. une assemblée réunie à la Salle des *Old Fellows*, les messieurs suivans ont été choisis pour compléter le nombre des Officiers.

Vice présidens.—Son honneur le juge Badgley, l'Honorable; A. N. Morin.

Secrétaire Archiviste.—George Platt, écrivain.

Directeurs.—Henry Corse, John Redpath, John Donegan, T. Bouthiller, J. E. Guilbeault, écrivains.

Comité de Juridage, etc.—M. Wells, junr., Rev. M. Villeneuve, T. Bouthiller, écrivains.

Comité des Fruits.—H. Corse, J. E. Guilbeault, M. J. Hays, écrivains.

Plantes et Fleurs.—J. J. Gibb, écrivain; M. Wilson, M. Cushing.

Végétaux.—Stanley Bagg, E. Muir, Geo. Garth, écrivains.

Encore des brigands.—Mardi soir deux personnes venant de Laprairie furent arrêtées entre la ville et les *Cabanés* par deux voleurs armés de Pistols et d'autres armes, et forcées de donner l'argent qu'elles avaient sur elles. L'une d'elle est M. Barette de cette ville qui a perdu une vingtaine de louis, et l'autre un M. Desmarteau, de Laprairie dont la perte se monte à £12 10.

Quelques instans après les mêmes brigands arrêterent une autre personne dont on n'a pu nous dire le nom et lui enlevèrent £10.

L'impunité enhardit, et s'il n'est pris des mesures extraordinaires, nous craignons beaucoup que les rues de notre ville ne soient bientôt plus sûres même en plein jour.

Aurore.

—Suite des secours envoyés aux incendies de Laprairie, au 15 mars 1847

Des habitans de Ste. Geneviève, par A. Jobin écuyer, M. P. P. £11 5 0

Du comité de secours de Montréal, par la Banque du Peuple. 39 5 0

Par ordre,

A. GARIÉPY.

Laprairie, 15 mars 1847.

Pont suspendu de Niagara.—Un correspondant du *Démocrate de Rochester*, écrit à ce journal que le capital nécessaire pour la construction de ce pont, a été souscrit, et que des entrepreneurs de Philadelphie et Pittsburg offrent de bâtir ce pont, d'une manière solide, moyennant \$200,000. Il devra avoir 40 pieds de large et être capable de supporter le transport de 300 tonneaux pesant, à raison de 10 milles à l'heure; on calcule pouvoir le construire en 2 ans. La vue de ce pont, ajoute le correspondant, dominant et se courbant sur l'immense abîme, sera digne de cette chute gigantesque.

D'après une correspondance, dans la *Gazette de Montréal*, on estime la quantité de bois coupé sur les bords de l'Ontario, pour l'exportation de cette année à 14,000,000 pieds de pin blanc et à 7,000,000 de pin rouge.

ANGLETERRE.

Consommation de boissons dans la Grande Bretagne.—On a calculé qu'on consomme dans la Grande Bretagne à peu près un gallon de boisson forte par tête, et pour les trois royaumes pris séparément, la consommation est comme suit :

Angleterre 8 dixièmes de gallon.

Irlande 9 do do

Ecosse 2½ gallons!

En Irlande la consommation de 1838 était de 12,334,281 gallons. En 1845 elle était réduite à 7,638,993.

ÉTATS-UNIS.

Solidification de cadavre. Une dame Friend, d'une santé robuste, n'ayant jamais éprouvé de maladie jusqu'alors, est morte subitement, en février 1830, à l'âge de 68 ans. On l'enterra dans le vieux cimetière situé à l'encoignure de Broadway et de la Douzième rue. Vers le milieu du mois dernier, on enleva les corps déposés dans ce cimetière, et le cercueil de madame Friend fut détérioré. On remarqua d'abord avec étonnement que ce cercueil était parfaitement conservé; mais le couvercle ayant été accidentellement déplacé, un spectacle bien plus surprenant encore s'offrit aux yeux des personnes présentes.

Le visage et le cou de madame Friend présentaient le même aspect qu'avant la mort, et si l'on excepte l'absence des yeux, le cadavre ne laissait pas voir la moindre apparence de destruction. La surface, néanmoins, était couverte d'une couche terreuse, épaisse, blanche et fibreuse qu'on en